

Quelle est la composition du liquide ainsi filtré ? Il renferme de l'albumine, du phosphore, de la cérébrine ou de la spermine, suivant qu'il vient du testicule ou de la substance grise. Voilà tout ce que l'analyse chimique a découvert.

Des millions de spermatozoïdes que contenait la substance testiculaire, il ne reste rien. Le filtre ne laisse passer aucun élément figuré. Voilà ce que nous apprend le microscope.

A quoi ces liquides organiques doivent-ils leurs propriétés ?

Nous sommes ici en plein empirisme et nous nous garderons bien d'émettre une théorie quelconque.

Ils agissent, c'est certain, et de façon à éclipser la série des médicaments employés jusqu'à ce jour.

Question de combinaison moléculaire sans doute.

C'est le secret du sérum naturel sur le sérum artificiel, c'est le secret de la supériorité des eaux minérales naturelles sur leurs éléments constitutifs pris isolément, de la supériorité des eaux de Vichy, par exemple, sur les eaux artificielles, des eaux de la Bourboule sur les solutions arsenicales préparées par la pharmacie, c'est le secret de la supériorité de l'huile de foie de morue sur toutes les préparations créées dans le but de la remplacer. C'est le secret de la préférence accordée comme médicament calcaire aux haricots par Dujardin-Beaumetz dans une des dernières séances de l'Académie, consacrée à la question des sels de chaux.

Il existe dans les produits naturels des associations moléculaires qui défient l'analyse et favorisent l'assimilation, c'est certain.

Les quantités de phosphore contenues dans nos solutions nous paraissent trop faibles pour qu'il soit possible de leur attribuer les propriétés thérapeutiques des liquides d'extrait d'organes, pourtant autrement efficaces que les préparations phosphorées officielles employées dans des proportions autrement considérables. On ne peut expliquer ces faits, il faut s'incliner devant eux.

Quoi qu'il en soit, qu'il nous soit permis de faire une réflexion. Il est peut être fâcheux pour la nouvelle méthode qu'elle soit née dans une période d'asepsie à outrance, et que la préoccupation excessive des microbes ait présidé à son développement.

Nous voulons bien croire qu'une pression de 60 atmosphères et le filtrage compris de cette manière épargnent difficilement les infiniment petits connus jusqu'à ce jour ; mais, malgré les affirmations contraires, nous avons des raisons particulières de penser que le liquide ainsi obtenu est moins actif que le liquide simplement filtré au papier.

Il n'est pas prudent de l'employer ainsi, c'est entendu, bien que nous connaissions certain service hospitalier où l'on ne se gêne pas de l'employer, mais nous ne croyons pas trop nous avancer en disant que notre sentiment est, sans doute, partagé par le professeur du Collège de France.